



Déterminants des Importations en Guinée

Yao Agbeno

Juillet 2021 / No.749

Résumé

L'objectif de cet article est d'examiner les facteurs qui influencent la demande globale d'importation de la Guinée en utilisant des données annuelles couvrant la période 1980-2015. Grâce au modèle à correction d'erreur (MCE), nous avons estimé les relations à court et à long terme pour mesurer l'effet des dépenses d'investissement réelles, du taux de change effectif réel, de la demande de consommation finale réelle et de la politique commerciale sur la demande d'importation, après avoir testé l'existence d'une relation de cointégration entre les différentes variables du modèle. Les résultats ont montré qu'à court terme comme à long terme, la demande d'investissement réel, la demande

de consommation finale réelle et la politique commerciale basée sur l'adoption du nouveau système tarifaire à partir de 2005 sont les principaux déterminants de la demande d'importation en Guinée. Ces résultats nous ont permis de tirer quelques implications pour la politique économique.

Introduction

Le commerce international est largement reconnu comme un élément essentiel de l'élargissement des possibilités de croissance économique. En tant que tel, le commerce international a été caractérisé comme un moteur de croissance économique. Il favorise l'efficacité nationale, la spécialisation internationale et la compétitivité, conduisant finalement à des niveaux accrus de production globale. En outre, pour soutenir la croissance économique, les pays ont besoin d'une forte croissance de la demande de biens d'équipement et de consommation ainsi que de matières premières pour soutenir cette expansion. Par conséquent, la croissance économique nécessite l'apport de ressources supplémentaires à la production. Cependant, la fourniture de ces ressources supplémentaires ne peut pas être soutenue par la seule offre intérieure, ce qui implique que les importations de ressources extérieures sont nécessaires pour combler l'écart entre la demande intérieure globale croissante et l'offre limitée. Par conséquent, les importations sont considérées comme une composante essentielle du commerce international et du développement économique.

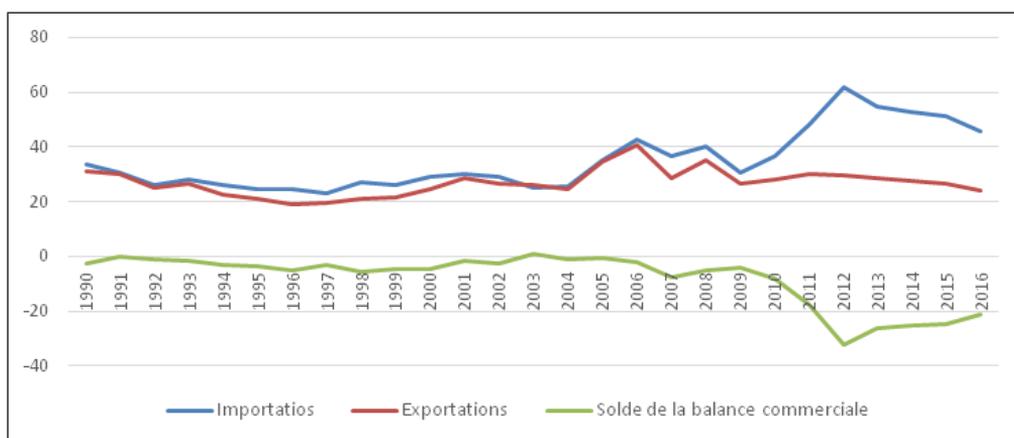
La Guinée, comme d'autres pays en développement, est ouverte au commerce extérieur, principalement soutenu par le commerce des matières premières. Le pays est doté d'une abondance de matières premières (bauxite, or, diamants). Le commerce extérieur représente plus de 78 %¹ du produit intérieur brut (PIB) de la Guinée. Avec une faible production agricole nationale, caractérisée par une baisse relativement régulière de la part du secteur agricole dans le PIB, passant de plus de 90 % avant l'indépendance à 62 % en 1971, 46 % en 1988, 24,16 % en 2005, 22,04 % en 2010 et 20,11 % en 2014, la Guinée importe une grande partie de la demande de consommation des ménages et des entreprises. Ce niveau élevé d'importations a conduit à un déficit persistant de la balance commerciale depuis plusieurs années. En effet, sur la période 1990 à 2015, les exportations ont augmenté de 23 % tandis que les importations ont presque triplé en valeur (Figure 1). En 2011, le déficit de la balance des paiements a atteint 1,28 milliard de dollars américains, soit environ 25,6 % du PIB.

Il convient également de noter que la Guinée est le 143^{ème} pays importateur, et le 124^{ème} pays en termes d'exportations dans le monde. La balance commerciale

1 La Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde (2018).

du pays a toujours été déficitaire avec une tendance à l'aggravation du déficit ces dernières années (tableau 1). Ce déficit structurel de la balance commerciale résulte principalement de la mauvaise performance du secteur agricole en termes d'exportations. En 2015, la Guinée a exporté pour 2,5 milliards de dollars américains de marchandises et importé pour 3,32 milliards de dollars américains de marchandises, ce qui a entraîné un déficit de la balance commerciale de 706 millions de dollars américains. Les principales importations sont le pétrole raffiné (9,8 % des importations totales) suivi du riz, qui représente 7 %. Récemment, la principale exportation a été l'or, représentant 38,2 % des exportations totales, suivi du minerai d'aluminium, qui représente 29,5 %. Actuellement, le marché guinéen est inondé de produits étrangers, notamment en provenance de la Chine, du Japon, des Pays-Bas, d'Inde, de la Belgique, de la France et des Émirats Arabes Unis. En somme, des produits de tous les continents sont disponibles en Guinée (Banque mondiale, 2018).

Figure 1: Évolution du commerce extérieur entre 1990 et 2015 (% du PIB)



Source: Auteur, basé sur les données de la Banque mondiale, 2018.

Tableau 1 : Évolution du déficit commercial entre 2012 et 2016

| Indicateurs du commerce extérieur | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
|--|-------|-------|-------|-------|--------|
| Importations de biens (millions USD) | 2,254 | 2,230 | 2,242 | 1,971 | 2,151 |
| Balance commerciale (hors services) (millions USD) | -316 | -253 | -306 | -411 | -2,015 |

Source: Banque mondiale (2018)

La croissance constante des importations et leur diversité soulèvent la question de savoir pourquoi la Guinée importe autant de produits. Il est donc important de déterminer les facteurs qui expliquent la demande d'importation du pays. C'est dans ce contexte que nous posons la question : quels sont les facteurs qui influencent la

demande d'importation en Guinée ? L'objectif général de cet article est de comprendre le comportement de la demande globale d'importation et son rôle dans l'économie du pays. Plus précisément, cette étude visait à identifier et à analyser les déterminants de la demande d'importation de la Guinée sur la période 1980 à 2015.

Conclusion et recommandations politiques

Le but de cette étude était d'examiner les déterminants de la fonction de demande d'importation globale de la Guinée sur la période 1980 à 2015. La fonction de demande était basée sur la fonction traditionnelle de demande d'importation développée par Hemphill (1974) et modifiée plus tard par Moran (1989) et Egwaikhide. (1999). Le modèle a été ajusté en ajoutant la demande d'investissement réelle, la demande de consommation finale réelle, le taux de change réel et la politique commerciale comme variables explicatives dans la fonction de demande d'importation globale. Premièrement, les résultats ont révélé que la demande de consommation finale réelle, la demande d'investissement réelle, la politique commerciale et le taux de change sont cointégrés.

Deuxièmement, à court et à long terme, les résultats ont révélé que la demande réelle d'investissement réelle, la demande de consommation finale réelle et la politique commerciale sont statistiquement significatives dans la fonction de demande d'importation globale de la Guinée. Ces résultats montrent que la Guinée est fortement dépendante de la demande de consommation finale, ce qui justifie en partie la forte augmentation de la demande d'importation. Les résultats soulignent également l'impact positif que l'adoption par le pays du nouveau système tarifaire de l'UEMOA a eu sur sa demande d'importation à travers la politique d'intégration de la sous-région.

Dans cette optique, nous recommandons aux autorités guinéennes de promouvoir et d'encourager la production nationale afin d'atteindre l'autosuffisance en termes de réponse aux besoins de la population du pays, de mettre en œuvre une stratégie de consommation locale et de créer un environnement d'affaires propice aux entreprises nationales à travers le retour à la stabilité politique et la mise en place d'un cadre juridique et institutionnel pour la mise en œuvre de politiques propices au développement.

Nous recommandons également aux autorités nationales, dans le cadre de la politique commerciale, de poursuivre leurs politiques de modernisation de la pratique du secteur marchand pour réduire le poids du secteur informel et instaurer un climat de concurrence saine et loyale, ainsi que la promotion des exportations nationales, notamment dans les secteurs non-miniers, pour faire du commerce un véritable moteur de croissance.

Références

- Boylan, T. A., Cuddy, M. P., & O'muircheartaigh, I. (1980). The functional form of the aggregate import demand equation: A comparison of three European economies. *Journal of International Economics*, 10(4), 561–566.
- Chamberlin, E.H. 1956. *The Theory of Monopolistic Competition*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press.
- Cheelo, Caesar. *Determinants of imports demand in Zambia*. 2004. Thèse de doctorat.
- Egwaikhide, F. O. (1999). Determinants of Imports in Nigeria: A Dynamic Specification, AERC Research Paper 91. *Nairobi: Africa Economic Research Consortium*.
- Giovanetti, G. 1989. "Aggregate imports and expenditure components in Italy: An econometric analysis". *Applied Economics*, 21, 957–71.
- Hemphill, W.L. 1974. "The effect of foreign exchange receipts on imports of less developed countries". *Staff Papers*, 21(3): 637–77.
- Hong, P. 1999. "Import elasticities revisited". Discussion Paper No. 10. Department of Economic and Social Affairs, New York.
- Italianer, A. (1987). Estimation et simulation du Systeme des échanges internationaux de biens du modele QUEST. *Economie Européenne*, 31, 63–131.
- Moran, C. (1989). Imports under a foreign exchange constraint. *The World Bank Economic Review*, 3(2), 279–295.
- Mwega, F.M. 1993. "Import demand elasticities and stability during trade liberalization: A case study of Kenya". *Journal of African Economies*, 2(3): 381–416.
- Phillips, E.C.B. and P. Perron. 1988. "Testing for a unit root in time series regression". *Biometrika*, 75: 335–46.
- Rogers, A. (2000). *An analysis of the determinants of Fiji's imports*. Economics Department, Reserve Bank of Fiji.
- Safoulanitou, L. N. (2010). *An Empirical Analysis of the Determinants of Food Imports in Congo*. World Bank, World Development Indicators (2018).



Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

www.aercafrica.org/fr

Pour en savoir plus :



www.facebook.com/aercafrica



www.instagram.com/aercafrica_official/



twitter.com/aercafrica



www.linkedin.com/school/aercafrica/

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique
African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,
3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

communications@ercafrica.org